

En plus de sa participation au G-8, le Canada a contribué à l'élaboration du cadre de Manille de novembre dernier — un accord conclu lors d'une rencontre de dirigeants du forum de Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) portant sur une série de mesures permettant de rétablir et de maintenir la stabilité dans la région de l'Asie-Pacifique. Par la suite, les chefs des pays membres de l'APEC ont ratifié ces propositions au Sommet de Vancouver, ce qui a donné lieu à la création d'un mécanisme de financement à court terme au FMI et à des efforts en vue d'améliorer la surveillance et la coopération technique à l'échelle régionale.

Dernièrement, le Canada et 21 autres pays se sont réunis à Washington pour former des groupes de travail chargés d'examiner les moyens d'accroître la transparence du système monétaire international, de renforcer les systèmes financiers et de faire participer le secteur privé au règlement des crises. Cette réunion du Groupe des 22, ou du G-22, a servi de tribune pour les échanges sur les tensions financières dans les nouveaux marchés et pour mettre au point des moyens de faire face à ces tensions et de les éviter à l'avenir.

Le Canada s'intéresse de très près à ces questions, ainsi qu'à la réaction qu'elles suscitent sur la scène internationale. Il a tiré profit de la plus grande ouverture des échanges et des investissements mondiaux. Comme le maintien de sa prospérité est tributaire du bon fonctionnement du système international, le Canada se fera un ardent défenseur de changements profonds lors du Sommet de Birmingham, de la réunion des ministres des finances de l'APEC qui aura lieu en mai au Canada et des autres efforts internationaux déployés pour rétablir la situation financière en Asie.

### *Développement*

Pour que le développement soit efficace et durable, il faut que les pays en développement soient en mesure de favoriser la paix, de se gouverner efficacement et de gérer leur économie de façon à profiter des débouchés pour le commerce et l'investissement à l'échelle mondiale.

Les partenariats du Canada avec les pays en développement ont des assises solides : quarante années d'assistance généreuse, et absence de passé colonialiste; en outre, l'adhésion au Commonwealth, à la Francophonie, à l'Organisation des États américains, au forum de Coopération économique Asie-Pacifique et à d'autres organisations favorise le resserrement de liens naturels.

La coopération au développement, les questions de paix et de sécurité, le commerce et l'investissement sont les piliers des partenariats que le Canada a conclus avec les pays en développement, y compris les pays les moins avancés,